

cune des églises particulières. *Devenu vraiment consul de Dieu (Inscr. sepulcr.)* il étendit bien au delà des murs de Rome son action, son action féconde toute profitable à la société civile. Il s'opposa énergiquement aux injustes prétentions des empereurs byzantins, refréna les audaces et réprima les honteuses convoitises des exarques et des officiers impériaux, se levant comme le public défenseur de la justice sociale. Il apaisa la férocité des Lombards, n'hésitant pas à aller lui-même en personne à la rencontre d'Agilulf aux portes de Rome, afin de le détourner d'assiéger la ville, comme jadis avait fait envers Attila le Pontife Léon le Grand ; jamais non plus il ne renonça aux prières, aux douces persuasions, aux négociations adroites, qu'il ne vit se calmer ce peuple redouté et se ranger à un régime plus régulier, ou bien qu'il ne le sût gagné à la foi catholique, spécialement par l'œuvre de la pieuse reine Teodolinde, sa fille dans le Christ. Ainsi, à bon droit, Grégoire put être appelé le sauveur et le libérateur de l'Italie, de son pays (*Registr. V, 36 (40), ad Mauricium Aug.*), comme il l'appelait avec suavité.

S. GRÉGOIRE ET L'ANGLETERRE

Par ses œuvres pastorales incessantes, s'éteignent les restes de l'hérésie en Italie et en Afrique ; les affaires ecclésiastiques se rétablissent dans les Gaules ; les Visigots des Espagnes se raffermissent dans la conversion déjà commencée ; et l'illustre nation anglaise qui, placée dans un angle du monde restait jusqu'alors obstinée au culte des bois et des pierres (*Registr., VIII, 29 (30), ad Eulog. episcop. Alexandr.*) accepte, elle aussi, la vraie foi du Christ. Le cœur de Grégoire surabonde de joie à la nouvelle d'une si précieuse conquête, comme le père qui reçoit dans ses bras son enfant très aimé et en rapporte tout le mérite à Jésus Rédempteur, pour l'amour de qui, écrit-il lui-même, nous rencontrons dans la Bretagne des frères inconnus, par la grâce de qui nous trouvons ceux que nous cherchions sans les connaître. (*Ibid. XI, 36 (28), ad Augustin. Anglorum episcop.*)

Et la nation anglaise fut si reconnaissante envers le saint Pontife qu'elle l'appelle toujours *notre maître, notre docteur, notre apostolique, notre Pape, notre Grégoire* et se considère elle-même comme le sceau de son apostolat. Enfin, son action